



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2021

Pionsat – Château

Sondage (2021)

Stéphane Büttner



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/128354>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Stéphane Büttner, « Pionsat – Château » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 15 novembre 2022, consulté le 24 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/128354>

Ce document a été généré automatiquement le 24 novembre 2022.

Tous droits réservés

Pionsat – Château

Sondage (2021)

Stéphane Büttner

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Centre d'études médiévales Saint-Germain

Büttner S. 2021 : *Pionsat (63 - Puy-de-Dôme) : étude d'archéologie du bâti relative au projet de réhabilitation du château, rapport d'opération archéologique, OA : 038969, Auxerre, Cem.*

- 1 Cette étude archéologique du bâti du château de Pionsat a été réalisée à la demande de la commune dans le cadre d'un projet de réaménagement de l'édifice. L'ensemble actuel est composé d'un ancien pavillon d'accès, dit « tour de garde », associé à une aile nord d'époque Renaissance (propriété de la commune), et d'une aile sud d'époque tardo-médiévale (propriété privée) (fig. 1). L'ensemble a été progressivement déstructuré, tout particulièrement dans le courant du XIX^e s., période pendant laquelle toute la partie orientale de l'enceinte du château a fait place à des bâtiments d'habitation.
- 2 L'objectif de cette étude était de retracer l'histoire du château par une approche régressive des structures bâties encore existantes.

Fig. 1 – Façade sud du château « médiéval »



Cliché : Centre d'études médiévales Saint-Germain.

- 3 Il a ainsi pu être démontré qu'il demeurait encore des vestiges d'une construction qui, selon toute vraisemblance, pourrait dater d'une période antérieure au xv^e s. Ces témoins bâtis sont encore conservés dans les substructions et sans doute sur une bonne part des élévations du presbytère, bâtiment construit au xix^e s. à l'extrémité orientale de l'aile nord Renaissance. Ces vestiges permettent de penser que sont conservés là les vestiges d'une tour de plan carré, flanquée à l'un de ses angles d'une tourelle d'escalier, et entourée d'un mur de contrescarpe (fig. 2). Les investigations menées dans le souterrain qui fait jonction entre les ailes Renaissance et médiévale (fig. 3) ont montré que celui-ci recoupe une maçonnerie ancienne, également antérieure à l'aile sud du xv^e s., et qui pourrait effectivement appartenir à cet état ancien du château (xiii^e ou xiv^e s. ?). Il demeure difficile d'envisager la structuration complète de ce château primitif tant les restructurations postérieures en ont masqué l'agencement.

Fig. 2 – La meurtrière du premier état de l'escalier au niveau de la première révolution



Cliché : Centre d'études médiévales Saint-Germain.

Fig. 3 – Vue de l'entrée du souterrain lors du démontage de l'escalier moderne



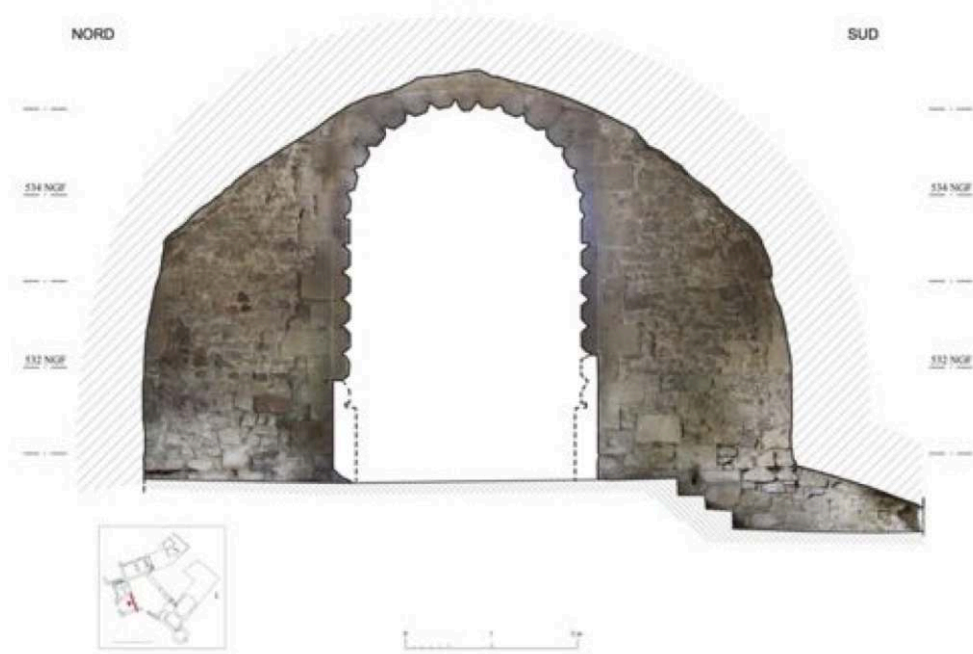
Cliché : Centre d'études médiévales Saint-Germain.

- 4 L'aile sud, seul témoin résiduel de la période médiévale, est une structure relativement homogène que l'on peut dater dans son ensemble de la fin du xv^e s., voire de la première décennie du xvi^e s. pour sa partie la plus occidentale. C'est sans doute à cette

période que le souterrain qui, depuis les sous-sols de cette aile, rejoint une ancienne aile nord aujourd'hui disparue a été mis en place. Conjointement, l'espace actuel de la cour intérieure a fait l'objet d'un remblaiement massif, rehaussant ainsi l'espace initial de plus de 2 m. L'emprise de la structuration du xv^e s. fut d'ampleur et a sans doute concerné toute l'aile orientale du château dont on connaît l'emprise par un plan de 1793. Celle-ci fut totalement détruite à l'extrême fin du xix^e s. Malgré la modification des niveaux de circulation à l'intérieur de l'aile sud, réalisée dans le courant du xvii^e s., il apparaît relativement clair que cette partie du bâtiment de la fin du Moyen Âge présentait, au-dessus des sous-sols, un premier niveau de cuisine surmonté d'une grande salle seigneuriale à charpente lambrissée dont on perçoit encore l'emprise.

- 5 L'étude de la « tour de garde », ancien pavillon d'entrée situé à l'ouest de la restructuration Renaissance de l'enceinte, montre que les substructions de cette partie de l'édifice doivent être datées de la première moitié du xvi^e s. Il semble donc qu'un programme de restructuration de l'édifice a été engagé durant cette période. Ainsi, une grande partie du mur sud de ce pavillon, ainsi que toutes les élévations intérieures comme la voûte du porche d'entrée (fig. 4), appartiennent à ce premier chantier du début du xvi^e s. Il faut sans doute considérer que l'élément de courtine, constituant une partie du flanc occidental de l'enceinte et qui fait jonction entre l'aile « médiévale » et la « tour de garde » appartient aussi à cette même phase de construction.

Fig. 4 – Relevé orthophotographique du parement intérieur du mur est du porche de la « tour de garde »



Clichés et DAO : Centre d'études médiévales Saint-Germain.

- 6 Les travaux entrepris par la suite, vraisemblablement à la fin du xvi^e s., ont consisté à envelopper ce pavillon d'entrée ébauché donc une cinquantaine d'années plus tôt. Ils ont également consisté à détruire toutes structures anciennes présentes à l'ouest et au nord de l'enceinte et à reconstruire des ailes et pavillons tels qu'ils ont été conservés

jusqu'à ce jour. L'extrémité orientale de l'aile nord de cette nouvelle construction est venue s'appuyer sur l'ancienne tour carrée, reprenant ainsi une partie de son ancienne tourelle d'escalier.

- 7 Enfin, après quelques modifications mineures dans le courant du XVII^e s., la tour carrée du XIII^e-XIV^e s. ainsi que toute l'aile orientale du XV^e s., ont été détruites à l'extrême fin du XIX^e s. pour laisser place à des maisons d'habitation.
- 8 Cette succession d'événements, faite de constructions, de destructions et de reconstructions, explique la physionomie actuelle du château de Pionsat.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8cgr0eIo8V>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtVytWRPTqas>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAjWBVFSefH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2021

AUTEURS

STÉPHANE BÜTTNER

Cem

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

STÉPHANE BÜTTNER

Cem